

VERS L'UNION

Directeur
et Administrateur :
Gabriel CANET

75, rue Didouche Mourad
à ALGER (Algérie)

de toutes les bonnes volontés
sous la direction de Dieu
pour la réalisation de
L'UNITE HUMAINE
dans la FRATERNITE et la PAIX
Paraît tous les deux mois (en principe)
10^e Année - N° 49 - Janvier-Février 1967

Abonnements Annuels
Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur : 20 DA. - 20 F.
— de soutien : 10 DA. - 10 F.
— Ordinaire : 5 DA. - 5 F.

Versements à : l'Alliance Universelle
C.C.P. N° 704-12 ALGER

MESSAGE SPIRITUEL POUR 1967

Cette année est une année très importante pour l'avenir du monde et nous désirons faire l'union avec toutes les bonnes volontés sur terre, pour accomplir cet important travail.

L'homme court toujours, il est toujours pressé. Il ne sait pas faire le point d'arrêt. Il ne se rend pas compte que ce point d'arrêt est nécessaire et, plus il fera de points d'arrêt, bien davantage il pourra avancer dans le sentier de l'Amour et de l'Evolution.

Pour aujourd'hui, nous allons vous transmettre un message, un message bien court, et dont peut-être, en raison de sa simplicité, vous n'apercevrez pas la profondeur. Mais nous vous prions d'avoir confiance et foi, et de le mettre en pratique, aussi simple que cela puisse vous paraître.

Chacun de vous possède un agenda, avec des feuilles qui se détachent tous les jours ; si vous n'en avez pas, vous prenez un petit cahier, n'importe lequel et, chaque jour, faites le petit effort d'écrire la phrase que je vais vous dire :

« Aujourd'hui, en toute circonstance, je tiendrai compte de ceci : Je ferai à mon prochain tout ce que je voudrais que l'on me fasse à moi-même ».

Et encore cette autre phrase :

« Je n'existe et n'existerai jamais qu'à travers de mon prochain ».

Pendant toute l'année qui est devant vous, jour après jour, essayez de ne pas avoir de défaillance, ni d'oubli.

Ce sont des phrases magiques, issues de l'Amour et vous verrez au fur et à mesure, au cours de l'année, ce qu'elles auront pu concentrer de forces bénéfiques en vous et autour de vous...

Donc, vous allez entrer dans une nouvelle période de travail. Un beau livre neuf est devant vous. Les pages en sont blanches. Il ne tient qu'à vous qu'elles soient toutes écrites en caractères dorés, vivants, d'une belle écriture très ordonnée, claire et harmonieuse, et que pas une tache n'y soit.

(Suite page 2, col. 1)

POUR QUE S'EVEILLEN LES CONSCIENCES POUR ENTENDRE LA DIVINE PAROLE

Ce n'est que de Dieu, de sa Sagesse infinie, que nous recevons les enseignements qui nous permettront d'ETRE et de VIVRE dans la Lumière de la Vérité.

Mais, qui désire apprendre directement de Dieu à ETRE et à VIVRE en ce monde d'universités, de bibliothèques, de professeurs et de savants ? En ce monde où Dieu n'est réellement cherché et aimé que par quelques uns ?... Ces humains qui ont appris tant de choses, que savent-ils en vérité ? RIEN d'ESSENTIEL, RIEN qui ne puisse les aider à ETRE et à VIVRE.

Que savent-ils ? — Beaucoup de choses apprises et emmagasinées dans leur mémoire, auxquelles ils s'attachent et s'identifient, ce qui les empêche de découvrir, l'unique chose nécessaire, essentielle : DIEU, source impolluée de la vraie connaissance, celle qui régénère, qui illumine et revivifie.

Une parole de Dieu, et un monde de possibilités insoupçonnées s'offre à notre amour...

Une parole de Dieu entendue dans le silence de l'esprit, et c'est une ouverture sur des horizons illimités et inconcevables...

Une parole de Dieu, et tous les livres ne sont plus que poussières de mots morts et inutiles...

Entendre cette parole au plus intime de son être, c'est un véritable bouleversement intérieur. Par delà tous les mots humains, si usés, si déformés, cette Parole est créatrice d'une Vie nouvelle, d'une Vie vécue pleinement en Dieu ; destructrice d'une existence tissée d'erreurs, de mensonges, d'illusions et d'hypocrisies.

Rien ne peut résister ni s'opposer à Sa présence fulgurante. Parole qui est Vie, une Vie dont la pureté, l'incorruptibilité exigent que nous mourrions totalement à ce que nous avons cru être, si nous voulons qu'Elle soit en nous une présence indicible, une plénitude sans cesse renouvelée.

Oui, entendre cette Parole en refusant les voix séduisantes et mensongères d'un monde condamné à disparaître, pour être ce que Dieu veut que nous soyons : une réalité et non une ombre... Une seule Parole de Dieu suffit, si on l'accepte avec joie, amour, reconnaissance ; si on l'accueille sans la moindre opposition. Alors elle devient un Feu, un incendie intérieur, une

purification, une mort et une résurrection dans la Lumière de la Vie et de la Vérité.

Si vous en craignez les brûlures purificatrices, alors n'y touchez pas, votre heure n'est pas encore venue. Viendra-t-elle un jour ? Aurez-vous le courage de rompre toutes vos attaches, de sonder le néant que vous êtes en tant que « moi » ? Prendrez-vous conscience que vous ne vivez pas, qu'en vous la vraie vie est absente ? Que vous êtes privés de Dieu et que cette privation risque de devenir éternelle ? N'êtes-vous pas déjà morts puisque vous êtes privés de cette vie qui ne connaît pas la mort, de cette Vie éternelle que le Verbe, le Christ donne à quiconque renonce à lui-même pour le suivre ?

Une Parole de Dieu en vous, c'est Lui qui se manifeste, qui se fait entendre, qui frappe à la porte de votre cœur, ce cœur clôturé qui ne sait plus ce que c'est qu'aimer parce qu'il ne sait plus vivre. Vie et Amour sont liés, ne le saviez-vous pas, non d'un faux savoir puisé dans les livres, mais par connaissance directe, vécue ?

Dieu est-il pour vous un symbole ou une Réalité dont vous expérimentez l'indicible Présence ? Est-il pour vous une abstraction ou cette Réalité sans laquelle vous n'existeriez ? Ou est votre être ? Qu'est-il ? En connaissez-vous la source, l'origine, la finalité ?

Vous n'êtes réellement qu'en Dieu, que par Lui et pour Lui. Sans Lui, en dehors de Lui, contre Lui ainsi que vous l'êtes presque toujours, vous n'êtes pas, ce que vous appelez votre être, votre moi, n'est qu'un ramassis d'erreurs, d'illusions et de mensonges, c'est-à-dire rien de réel.

Ce rien, ce néant que vous êtes, seul Dieu peut le transformer en plénitude : seul Dieu peut vous donner la Vie réelle et vous libérer à jamais de cette peur qui vous pousse à rechercher une sécurité dont la nature égocentrique est assez évidente. Cette peur aux mille aspects qui ne cesse de vous poursuivre, de vous ronger tel un cancer. Cette peur est bien un cancer, un monstrueux cancer : la peur de ne plus être ce que vous croyez être : ce moi égoïste et orgueilleux qui est l'expression d'une rupture, d'un refus, d'une révolte. Votre « être » est né

(Suite page 2 col. 3)

(Suite de la page 1)

Comme un écolier qui commence un cahier neuf, et qui est plein de bonne volonté pour le remplir avec ordre et méthode, ainsi, vous avez le devoir précis de vouloir écrire sur votre livre neuf, avec ordre et méthode, parce que c'est seulement en écrivant de la sorte, que vous pourrez contribuer au bonheur de tous vos Frères...

Chacun de vous a une torche, un flambeau à porter. Il faut qu'il soit porté très haut, parce que, plus vous élèverez vos bras, plus la lumière rayonnera autour de vous. Dans la vie, rien n'est dû au hasard, et rien ne doit être perdu. Vous avez été réunis autour d'un enseignement, et il faut maintenant mettre en pratique ce que cet enseignement vous a apporté et prendre bravement votre torche dans la main pour faire vous-même votre chemin.

Je veux dire par là, que chacun de vous doit tracer une voie devant soi. Je ne veux pas dire que vous deviez vous désintéresser les uns des autres : c'est une erreur. Au contraire : la plus étroite collaboration est nécessaire, parce que vous aurez beaucoup de besogne à faire.

C'est dans l'ensemble de la collaboration que vous prenez des forces, mais chacun de vous doit tracer sa route de façon à ce que l'enseignement ne soit pas limité, mais qu'il s'étende au fur et à mesure que les hommes retrouvent l'équilibre.

Recevoir et donner. S'il n'y a qu'un courant : recevoir seulement ou donner simplement, il se produit un déséquilibre qui n'est favorable à personne. Et ainsi, je vous rappelle que vous tous qui êtes là, vous devez prendre votre flambeau et bien éclairer tous ceux que vous pourrez approcher et les faire bénéficier des Lois d'Amour et des Lois de compréhension.

Cette année, de belles fleurs vont éclore. Il faut que le terrain soit labouré à la base. Puis il faut semer avec le plus grand amour qui est dans votre cœur, parce qu'il y aura beaucoup de travail pour que les plantes poussent bien.

Il y aura des courants d'idées qui apporteront un certain trouble. Il ne faut pas que ce trouble puisse nuire à la plante qui doit éclore. Vous avez tous un devoir précis devant vous : c'est de ne pas perdre une seule journée, une seule minute afin de mettre en action tout ce que vous savez.

Quand je dis tout, je veux dire beaucoup de choses, car beaucoup de choses vous ont été données. Le rapprochement du monde visible et du monde invisible se fera plus étroitement cette année. Il y aura une collaboration des plus claires et dans la vie — même courante — on sera bien obligé de constater cette collaboration, cette manifestation de vie supérieure et invisible.

Celui qui refusera de faire son travail et s'en déchargera sur les autres, devra en répondre.

Si minime que vous semble votre œuvre, elle doit être accomplie par chacun de vous et par tous en commun. Un avenir radieux va se lever sur toutes les tristesses du monde, une aurore va naître et l'incertitude quittera le cœur des hommes. Peu à peu, elle fera place à un nouvel état et à une nouvelle énergie ; un nouvel espoir viendra habiter les cœurs et une vie nouvelle reprendra.

Il faut que vous soyez là pour préparer les hommes à comprendre que le temps est fini où chacun vivait dans son propre égoïsme. Il n'y aura plus de place dans les temps nouveaux pour l'égoïsme. Il faut faire comprendre qu'il n'y a plus de place dans les temps nouveaux pour le vent : le vent détruit, et, aujourd'hui, on a besoin de construire partout.

Celui qui, malgré tous les enseignements, voudra continuer sa route dans le vent, sera balayé. Le temps des lâchetés est fini.

Il faut que chacun prenne sa part du fardeau humain. La part des responsabilités individuelles

est grande, et c'est pourquoi tous devront marcher vers un nouvel idéal.

Cet idéal va se concrétiser dans l'esprit des hommes, d'abord sous la forme du retour au véritable foyer. Le foyer a été trop abandonné ces derniers temps. Il est temps que la Femme reprenne ses responsabilités, car c'est du foyer que sortira l'« AMOUR » qui baignera tout l'Univers.

Il faut que la femme prenne conscience de sa tâche, qu'elle a tant oubliée ces derniers temps ; c'est d'ailleurs pourquoi elle a tant souffert, et les hommes qu'elle a conçus ont tant souffert. Et les petits des hommes aussi ont tant souffert. La femme a été bien coupable. Dans la grande douleur, la grande tristesse, elle a pu se rendre compte de sa grande inconscience, et c'est heureux, car elle va reprendre son rôle : une activité plus féconde, avec un désir intense d'amour dont elle avait perdu tous les instincts.

C'est aussi dans le retour à la terre, que l'homme concrétisera une forme d'idéal plus grand. Il faut que ce retour à la terre soit senti au plus profond de l'être humain. Il faut que l'Unité de conscience se fasse sentir dans l'homme et qu'il étende cette unité de Conscience à toute la terre et sur toute la vie qui est dans la terre. Par le pouvoir qui lui est donné, l'homme doit faire surgir de la Terre les plus grandes ressources pour lui et ses enfants.

On ne dira plus : « La Patrie et ses enfants », mais on dira « la Terre et ses enfants » et la Terre ne veut pas être une marâtre, mais une mère bienveillante et heureuse, qui produira du pain pour chacun de ses enfants, sans exception.

Ne croyez pas, mes Frères, que cela soit une pure utopie. Il faut avancer dans la voie de ces réalisations, car c'est la vie d'aujourd'hui même, qui vous attend. L'homme a besoin de ce retour à la terre, parce que c'est seulement cela qui lui permettra d'arriver à cette compréhension intérieure de sa grande destinée : **la Destinée Humaine.**

Jusqu'à présent, la plupart des hommes n'ont vécu qu'une destinée animale. Il faut qu'ils reconnaissent qu'ils ont autre chose à accomplir qu'une destinée animale. Les hommes sont les Fils de Dieu et tous les trésors qu'ils reçoivent à leur venue sur terre doivent être utilisés pour le bonheur et le bien-être de tous.

L'homme se rappellera sa grande destinée, parce que telle est la LOI. Trop longtemps, il l'a méconnue. C'est le début d'une ère dans laquelle l'homme verra clairement, comme dans un cristal, toute sa vie, tout ce qu'il va accomplir et qu'il accomplira. Il ne faut pas croire que tout doit être accompli en une année. Cette année, c'est le début de beaucoup d'autres et c'est justement dès le début qu'il faut faire un bon départ.

Tournez les pages une à une, sans les tacher, sans les déchirer, la feuille doit être propre quand vous arrivez en bas de votre page, et que vous y avez écrit toute votre vie ; aussi propre qu'au début.

Ne fermez plus votre cœur ; ouvrez grands vos yeux et vos oreilles qui doivent entendre très loin. Votre sensibilité sera tellement grande que vous serez constamment en communication avec tous vos Frères du globe. Les sens de l'homme vont se perfectionner, vont se développer de plus en plus et d'autres sens vont s'y joindre.

PAIX, mes Frères, continuez votre route.

Réfléchissez à ce que je viens de vous dire, je ne veux pas que cela reste seulement une théorie. Je veux que l'expression de tous ces sentiments se manifeste à travers vous, au moyen d'actions paisibles, bonnes et utiles pour tous.

VERRO.

(Extrait de « L'HEURE D'ETRE »).

28, rue R. Lefèvre à Bagnolet (Seine - France)

(Suite de la page 1)

d'une négation : celle de Dieu ; et parce que votre « moi » est une négation de la Vie même en ce qu'elle a d'essentiel, il a peur. Il est la peur, l'hideuse peur qui vous rend agressif, impitoyable, cruel, prêt à tous les crimes, à toutes les vilenies, à toutes les bassesses et lâchetés, pour conserver ce moi pour l'agrandir ; pour en protéger les possessions et la situation qu'il occupe en ce monde.

Ayez le courage de le regarder en face, de le voir tel qu'il est en toutes ses activités, en ses folles poursuites. Peut-être alors, entendrez-vous en cette contemplation, une voix venant des plus secrètes profondeurs de votre être vous dire : « Ce moi que tu regardes, dont tu commences à percevoir la vraie nature, pour lequel tu éprouves déjà de l'horreur ; ce moi, c'est Satan en toi, c'est-à-dire ce qui fait obstacle à Dieu. Ce moi, qu'une lumière insolite mais implacable illumine afin que tu le vois tel qu'il est en dehors des oripeaux plus ou moins brillants dont il s'affublait pour te faire croire à sa réalité et à sa grandeur, n'est-il pas ténébres, rien que ténébres ? Et ces ténébres intérieures en lesquelles ce moi s'agite et se débat n'indiquent-elles pas son origine anti-divine ? Tout ce qui vient de Dieu est Lumière. Ton âme que tu ignores parce que toute ta conscience est centrée sur ce moi irréal, elle est lumineuse. Intérieurement, tu es dans les ténébres parce que tu existes en dehors de Dieu, parce que ton moi ne cesse de s'opposer à Sa présence. Que Dieu devienne en toi ton vrai moi et tout en toi sera Lumière ».

Puisses-tu ami lecteur, vivre cette expérience bouleversante mais combien libératrice ; alors, par-delà ces mots déformateurs, tu sauras ce que signifie être et vivre avec Dieu, ce que signifie être enseigné par Dieu...

LA PAIX DE L'ÂME

« Le cœur humain est plein de précipices et la raison ne parle que rarement. Ce n'est que par l'union divine que calme et paix de l'âme sont connus ». (Schüting)

Tout bonheur et toute misère trouvent leur fin dans notre vie ; et le jour vient où il faut se séparer de tout et que nous ne pouvons rien emporter avec nous.

Ce jour-là, où sont l'harmonie de l'âme, le calme du cœur, la paix intérieure ?...

Il n'y a qu'un petit nombre d'hommes qui connaissent le vrai secours, le secours divin au fond de l'âme où Dieu attend de s'unir à nous, comme l'ont enseigné les mystiques de tous les siècles. Et l'homme, déraciné par les tempêtes de sa destinée, cherche enfin un appui ferme, un port de repos où il retrouvera l'union divine et la paix de l'âme.

Le Sage chinois Lao-tsé l'a exprimé ainsi : « Celui qui retourne à sa clarté intérieure va hériter de l'Eternel ». Et le Yogi indien Sivananda proclame : « Dieu d'abord, ensuite le monde, moi-même le dernier ».

Voilà le remède pour toutes les blessures causées par le destin : « Chercher l'union divine dans la méditation ; nous joindre avec l'Infini qui élève notre petit ego au-dessus des souffrances et le libère des désirs de ce monde ». Donc, pour gagner ce trésor qui nous donne le calme spirituel, la paix de l'âme, il faut écouter la voix intérieure, éliminer notre ego et se rendre à l'Absolu complètement. C'est la science du Yoga, la doctrine de la Mystique, le secret de toute Religion.

(Irmgard-Georga Schultz, Allemagne)

VOICI L'HEURE...

Voici l'heure qui approche où toutes choses seront nouvelles, selon ce qui a été prédit.

Tout se renouvellera dans la sagesse et la justice ; mais tout ne peut pas être donné et connu en une seule fois.

Il faut préparer non seulement les esprits mais aussi l'état même du monde où ils vivent.

La Terre a été préparée à son nouvel état de vie afin que les créatures qui vivent d'elle puissent concevoir et percevoir ce plan nouveau. Mais cela n'a été possible que grâce aux vibrations plus pures et plus intenses des piliers qui servent de base à cette nouvelle génération. N'a-t-il pas été dit que grâce aux élus les jours de profonde détresse seront abrégés ?

Oui, c'est le petit troupeau des purs qui a fait pencher le plateau de la balance ; et cela montre bien que qualité est supérieure à quantité.

Mais que les élus ne s'illusionnent pas, car leur tâche ne fait que commencer et ils devront donner l'exemple de la foi, de l'espérance et surtout de la charité puisée parmi les ronces et les épines. Ils devront marcher les premiers, s'ils veulent être suivis, dans ce sentier abrupt et difficile. Ils doivent être des modèles accomplis, donnant tout l'exemple qui est possible à ceux et celles qui seront appelés, s'engageant courageusement sur le chemin étroit qui aboutit à la porte très petite. Les élus sont les instructeurs qui entraînent à leur suite, non par leurs paroles mais par leur exemple, les appelés au cœur généreux et à l'âme toute embrasée du sublime amour divin.

Sans cet Amour, impossible d'atteindre le but. Il faut aimer Dieu et son prochain plus que soi-même, se quittant soi-même à tout jamais ; ce soi-même qui est le faux moi, ce mental inférieur qui est l'ego.

Le rôle des élus est d'appeler et d'entraîner ceux qui cherchent sincèrement, et il y en a de plus en plus ; de ramener aussi les brebis égarées, car il faut qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur dans la grande bergerie du Dieu d'Amour.

Les voies sont préparées pour cela. Et n'a-t-il pas été annoncé que la Croix et le Croissant se rapprocheront et s'uniront ? N'a-t-il pas été dit que la grande famille humaine ne doit plus avoir qu'un seul cœur débordant de fraternité universelle ?

Certes, cela demandera beaucoup de temps. Mais qu'est-ce que le temps auprès de l'éternité ? C'est dès maintenant qu'il faut œuvrer, semer le bon grain car il y a de la bonne terre pour le recevoir et le faire germer. Le travail des élus, des

pionniers, est considérable ; mais quelle belle moisson n'en recueilleront-ils pas !

Avec courage et totale confiance dans le Père qui est la force, la puissance et la sagesse, ils ne pourront que réussir et glaner de nombreuses âmes à la grande lumière.

Ces âmes seront les successeurs des pionniers, car ils ne pourront tout faire. Ils vivront en elles ; ils leur communiqueront leur ardeur et les grandes lumières dans lesquelles ils baigneront éternellement.

Pionniers, soyez bénis car vous travaillez pour votre planète qui deviendra bien belle et digne de figurer dans le plan de régénération où elle vient d'entrer...

GEA (Esprit Guide de la Terre)

AUX INSTITUTEURS DU MONDE ENTIER

Entre vos mains plus qu'en aucune autre repose l'avenir du monde. Vous devez choisir si vous voulez instruire la prochaine génération dans l'esprit guerrier qui a jeté l'Europe dans la mort, la désolation et la misère, ou si vous voulez dévouer votre énergie à contrebalancer l'héritage de haine qui est transmis aux enfants et à leur enseigner que c'est seulement dans la paix que le progrès du monde est possible.

Nous vous demandons de vous joindre à nous pour une protestation mondiale contre l'éducation guerrière dans nos écoles, comme étant préjudiciable à l'empire sur soi-même et à l'originalité de la jeunesse qui y est soumise. Si ce monde doit continuer sa marche en avant avec succès et bonheur, il faut qu'il soit peuplé par des hommes et des femmes libres et courageux, et non par des races soumises à la servilité, caractéristique du militarisme.

Nous vous demandons d'insister pour l'obtention de nouveaux livres d'histoire où le massacre général ne sera plus couronné de gloire, mais où on lira l'histoire de ceux qui, par leur clairvoyance et leur imagination, ont ouvert de nouvelles voies à la pensée, de ceux dont le génie inventif a rendu la vie plus facile et agréable.

En un mot, nous vous demandons d'enseigner la vérité aux enfants qui vous sont confiés, de sorte qu'ils ne soient plus éblouis et aveuglés par les brillants mensonges guerriers, mais qu'ils voient clairement que le progrès et la paix vont de concert et que le bonheur suprême ne sera obtenu que le jour où le monde sera notre patrie et l'humanité notre race.

(Extrait de « L'Heure d'être » 28, rue R. Lefèvre, à Bagnolet (Seine France).)

La Religion n'est ni un raisonnement ni un ensemble de doctrines ou de pratiques. Elle n'est pas non plus une valeur que l'on dépose dans un coffre-fort. Elle est le lien qui unit le Créateur et la créature ; et ce lien se manifeste par l'amour de plus en plus pur et par le service de plus en plus parfait du prochain.

(Les Amitiés Spirituelles)

LA VOIE DE L'HUMANITE

La voie de l'Humanité mène à une coopération véritablement saine et bienfaisante et à la Paix.

La voie de la possession d'une fortune matérielle, soit individuelle soit collective, mène à la passion égoïste et à un manque d'égards avides qui se terminent toujours dans le gouffre de la guerre.

L'économie individuelle et l'économie mondiale devraient être toujours fondées sur la base saine de l'Humanité.

Le but le plus élevé de l'Art et la Culture devrait être l'Humanité.

L'Humanité devrait obtenir les plus hautes distinctions jusqu'au moment où elle deviendrait naturelle comme le pain et le sel de la vie quotidienne de l'homme né n'importe où et parlant n'importe quelle langue.

Devenir un être humain rempli d'humanité devrait être le but de l'éducation, le désir de chaque mère, de chaque père, de chaque enfant, de tous les gens en général.

C'est seulement sur la base de l'Humanité Universelle que l'on pourra construire l'édifice d'une véritable Paix.

Richard Spacek (Tchécoslovaquie)

MERCI

Nous remercions cordialement les abonnés qui, par leurs versements exceptionnellement importants ou seulement normaux, ont permis la parution de ce numéro. Nous espérons que leur exemple sera suivi et que d'autres numéros pourront paraître.

DE L'ATHEISME

A force de dogmatisme superstitieux, les déistes en sont arrivés à croire que Dieu n'existe que pour eux seuls et, petit à petit, nos « croyants » se désintéressent du voisin, ne mettant pas autre chose en pratique que la maxime : « Chacun pour soi et Dieu pour tous »....

Par contre, ceux que nous appelons des athées parce qu'ils ont rejeté l'idée d'un Dieu à l'image de l'homme, conformément leurs actes à la maxime des premiers chrétiens : « Tous pour chacun et chacun pour tous ».

Entre ces deux positions, ma conscience n'hésite pas car, croire et ne pas accomplir les œuvres de l'Amour qui sont les attributs majeurs de Dieu, c'est nier Dieu. Par contre, ne pas croire et accomplir chaque jour, à chaque instant, ces mêmes œuvres, c'est clamer la valeur indéniable de l'Humanité et, par conséquent, postuler Dieu en reconnaissant les hommes et la création tout entière comme une valeur divine...

(D'après René ROLAND, spiritualiste moderne)

Aux hommes d'Etat qui offrent au Monde le spectacle de leurs rivalités, seuls les fédéralistes mondiaux opposent un programme cohérent.

JE SUIS UN CITOYEN DU MONDE

Si la terre n'est pas en paix, la cause n'en est pas ailleurs que dans la mauvaise volonté que l'homme témoigne à l'homme.

Tous nous faisons partie du peuple de Dieu et tous nous avons à bâtir la Terre nouvelle. Dans les plus petits ouvrages de chaque jour, dans les plus petites pensées qui passent et dans les moindres mots, accomplissons cette œuvre.

AMOUR
BONTÉ
CHARITÉ

INSTITUT GENERAL des Forces Psychosiques

Responsable : Elise DERACHE
6, rue Pasteur à Noeux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)
Responsable du journal : André FARDEL
72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, (Pas-de-Calais)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rappor-
te.

49 01/02 - 1967

LE SENS

Le cœur est le reflet de l'âme :
Il est dur ou il est bon,
Plein de froideur ou de flamme,
Toujours prêt à l'abandon.
Mille sentiments l'agitent,
Tour gonflé de par l'Amour
Mais se resserrant bien vite
Si la haine vient à son tour

Tout pareils sont les yeux
Qui de l'âme sont le miroir.
Qu'ils soient noirs ou qu'ils soient bleus,
Ils sont là : c'est pour tout voir.
Ils voient aussi bien les fleurs
Qui étalent au soleil
Leurs éclatantes couleurs
Allant du jaune au vermeil,
Passant par le violet,
Toutes petites merveilles
Que l'on croirait retirées
D'une partie d'un arc-en-ciel.
Mais ils voient aussi, ces yeux,
Parmi toutes les beautés,
Tant de sentiments honteux
Qu'ils voudraient rester fermés...

Et que dire des oreilles
Qui entendent trop souvent,
Comme un bourdonnement d'abeilles,
Tant de propos médisants ;
Trop peu de paroles d'amour,
Si peu d'encouragements,
Que l'on aimerait qu'un jour
Elles se bouchent également...

Et que dire de nos mains,
Petites machines merveilleuses
Que Dieu fit pour le besoin
D'activités laborieuses.
Les mains faites pour travailler
Et qui trop souvent, hélas !
N'hésitent pas à tremper
Dans le sang et la fange.
Ces mains quelquefois traîtresses,
Par des procédés honteux,
Au lieu de tendres caresses,
Torturent bien des malheureux...

Que le cœur, les yeux, les mains,
Aussi donc les oreilles,
Comprennent enfin leur destin !
Qu'ils se réclament du Ciel
Pour retrouver le chemin
Des beautés, de la Bonté !
Que les hommes vers le Bien
Se dirigent sans tarder !
Que des cœurs assainis
Montent d'ardentes prières !

Les yeux ainsi réjouis
S'ouvriront à la Lumière ;
Les oreilles grandes ouvertes
Capteront les harmonies
Que joueront les mains expertes
Que Dieu retrouve et bénit...

(ANDRÉ)

Que tout malade n'oublie pas qu'à
quelque chose malheur est bon et que la
souffrance qu'il subit est peut-être le mo-
ment psychologique lui ouvrant les yeux
à la vraie lumière et le conduisant à une
connaissance plus parfaite de l'Etre
Suprême, Déterminateur des Mondes.

EST-CE GRAVE ?

De la vie, de la mort, où est la gravité ?
Matériellement, la vie semble dure et
difficile, surtout à ceux qui n'ont pas eu
le privilège de naître dans une ambiance
dégagée de nombreux soucis matériels.
Pourtant il n'y a là que l'idée que l'on se
fait puisque tout le monde ne peut se trou-
ver au même niveau ; puisqu'il y a mille
métiers, mille façons de vivre et d'appré-
cier. Ce qui peut être grave, ce n'est pas
d'être pauvre matériellement mais spirituel-
lement.

Le riche qui garde jalousement et égoïs-
tement les biens qu'il a reçus soit par hé-
ritage, résultant du travail de ses prédé-
cesseurs ou même du sien propre, celui-là
se prépare bien des déboires qu'il aura à su-
bir de par la loi de l'action et de la réac-
tion ; et c'est là que cela devient grave.

Quelle sera, en effet, la réaction de ce-
lui qui aura possédé, qui aura profité de
tous les privilèges et qui soudain se trou-
vera privé de la facilité ? Par quelle voie
cherchera-t-il à échapper à cette loi de
réaction qui retombera sur lui parce qu'il
avait et qu'il aura tout gardé son seul pro-
fit, négligeant les misères et les miséreux
qui l'entouraient. Choisira-t-il le suicide ou
la déchéance ? Là, c'est grave.

L'honnête travailleur qui a juste de quoi
vivre et qui, malgré toutes les embûches
et tous les tracassas, garde la volonté de res-
ter honnête, celui-là essaiera encore de
faire du bien autour de lui. Tant qu'il res-
tera dans son ambiance, tout ira pour le
mieux envers et contre tout ; mais si, pour
une cause quelconque, lui vient l'aisance,
restera-t-il bon et honnête comme il le de-
vrait ? S'il a le malheur de s'attacher à sa
nouvelle facilité, plus rien ne le différen-
ciera du premier privilégié ; et alors cela
devient très grave parce qu'il n'aura pas
compris, non plus, que ce bien lui a été
donné pour persévérer dans la voie du bien
qu'il suivait étant modeste. Alors le guette
cette loi de réaction que rien ne pourra
lui faire éviter.

La chair est faible et cette faiblesse se
manifeste généralement dans toutes les
classes de la Société.

L'orgueil, la jalousie, l'égoïsme sont les
fléaux de la Terre ; et vivre dans ces con-
ditions est très grave parce que cela en-
trave la voie de l'Evolution et maintient
le joug sur les épaules des hommes.

Les religions portent une très grande part
dans cette incompréhension des lois divi-
nes et contrairement à ce qu'elles pensent
ou enseignent au lieu d'aider à comprendre
la Vie, restant dogmatiques et pleines de
mystères ; vivant, elles aussi, égoïstement
dans leurs enceintes, elles entravent l'Evo-
lution en restant sans responsabilités mo-
rales ; agissant, comme elles l'affirment,
au nom de Dieu, elles manquent à tous
leurs devoirs, et cela, aussi, est très grave
puisque faisant partie de la Vie.

Heureux les simples en esprit qui savent
rester, envers et contre tout, dans le do-
maine des lois d'Amour, de Bonté et de
Charité ! Ceux-là n'envient pas, ne dési-
rent pas, ne cherchent pas à s'imposer ni
à s'élever, si ce n'est dans les sentiers qui

activent l'Evolution. Ceux-là n'ont rien à
craindre, ni de rien ni de personne, parce
qu'en leur cœur, en leur âme et conscience,
s'exercent toutes les formes de la modestie
et de la fraternité universelle. Ceux-là ne
craignent pas la mort, non plus, car ils
ont su vivre la Vie comme le demande Jé-
sus : en aimant leur prochain plus qu'eux-
mêmes. Et pour ceux-là la mort n'existe pas
et il n'y a rien de grave, car il y a l'espé-
rance. La mort n'a détruit qu'une dépouille
mortelle ; l'âme est illuminée, radieuse dans
la Vie retrouvée dans les plans de l'Evolu-
tion Espritale. Ce n'est pas grave : c'est
réjouissant.

NOTE : L'Institut fera paraître, dans le
prochain numéro, les résultats acquis en
1966, ainsi que la liste des dons faits aux
nécessiteux.

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Afin de faire respecter sa moralité et de
conserver la confiance de ses malades,
l'Institut Général des Forces Psychosiques
prévient avec insistance que tous les gué-
risseurs qui ont fait partie de cet Institut
et qui en sont sortis n'ont plus le droit de
soigner sous son nom sous peine de pour-
suites judiciaires pour abus de confiance.

En conséquence, seuls les guérisseurs dé-
signés ci-dessous sont habilités à soigner
au nom de l'Institut Général des Forces
Psychosiques.

Elise DERACHE : Se tient à la disposition
des malades à l'Institut (6, rue Pasteur, à
Nœux-les-Mines) les lundi, mercredi et ven-
dredi de chaque semaine. Les autres jours
à son domicile : 11, rue Maréchal Joffre,
à Sains-en-Gohelle.

Raoul CAPILLON : (37, rue Florent-
Evrard, à Montigny-en-Gohelle). N'ayant
pas un travail régulier pour lui permettre
de suivre une tournée réglementée, il se
tient à la disposition des malades qui lui
font confiance. Il est utile de lui demander
non pas un rendez-vous, mais la semaine
qui lui permet de recevoir. Il ne reçoit pas
le lundi et le jeudi de chaque semaine.

André FARDEL : (72, rue des Flandres,
à Calonne-Ricouart - 62). Communes des-
servies tous les quinze jours : Auchel (ca-
fé Arthur Mouchon, 42, rue Casimir-Beu-
gnet), le mardi Béthune et ses environs,
le mercredi : St-Pols-Ternoise et ses envi-
rons, le vendredi.

Communes desservies tous les quinze
jours : Warrans, Auchel, Cauchy, Lapu-
gnoy Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart,
Bruay-en-Artois, etc...

Les autres jours, se tient à la disposition
des malades en dehors de ces communes.
Placide PATOUX : (5, rue Jules-Ferry,
à Lapugnoy - 62). Se rend à Arras le 2ème
samedi de chaque mois. Les autres jours,
se tient à la disposition des malades.

Léonce WATERLOT : (10, rue Casimir-
Beugnet, à Montigny-en-Gohelle - 62). Se
tient à la disposition des malades désireux
de recevoir ses soins.

Le Directeur - Gérant : G. CANET
I.P.P. — ALGER